

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## HAC : les travaux d'hercule de Ngoyo Moussavou...

À l'occasion de sa prise de contact avec les conseillers membres de la Haute autorité de la Communication (HAC), le nouveau président de cette institution, Ngoyo Moussavou, n'a pas manqué de décliner sa feuille de route. Occasion pour lui de rendre public la politique qu'il entend impulser.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

Nommé à la présidence de la Haute autorité de la communication (HAC), lors du Conseil des ministres du 10 mars dernier, Ngoyo Moussavou a pris attache, hier, avec les différentes composantes (Ndlr : conseillers membres, directeurs et syndicalistes) de l'institution dont il a désormais la charge. D'entrée, le nouveau responsable du "gendarme des médias" a remercié le président de la République, Ali Bongo Ondimba, pour la confiance placée en lui. Conscient des échéances électorales à venir, Ngoyo Moussavou mesure

pleinement le challenge pointant inexorablement à l'horizon. "Il se pointe à l'horizon, dans notre pays, des élections générales : présidentielle singulièrement, législatives et locales avec le renouvellement des deux chambres du Parlement, l'Assemblée nationale et le Sénat. Nous avons un rôle très important à jouer dans toutes ces élections à venir au Gabon pour garantir la liberté d'expression des opinions, dans le respect des personnes et des biens, c'est-à-dire en veillant à exclure des médias toute violence verbale à l'encontre d'adversaires et toute menace contre leur intégrité physique", a-t-il rappelé aux conseillers membres.

Pour lui la contradiction doit demeurer purement idéologique. "Ceci doit permettre au débat d'idées d'avoir lieu sans qu'il soit perverti par des attaques personnelles. La pratique de la démocratie ne doit pas être le terreau où toute opinion ou toute invective aurait droit de cité, qui serait manifestement mensongères, racistes ou xénophobes, de nature à susciter des troubles dans le pays, d'accroître fortement les tensions et portant atteinte à



Le nouveau président de la (HAC), dirigeant les travaux de la séance plénière.

l'ordre public", ajoute-t-il. Occasion pour le promu d'inviter les acteurs politiques à respecter le résultat des urnes au lendemain des prochains scrutins électoraux. "(...) Chaque participant au débat doit en effet admettre sa défaite s'il est minoritaire, à la proclamation officielle des résultats par les institutions habilitées et obéir à la loi voulue par le plus grand nombre", soutient Ngoyo Moussavou. Non sans inviter à la préservation des acquis inhérents à la préservation de

la paix. Autre temps fort de son discours circonstanciel, la déclinaison de sa feuille de route. Aussi compte-t-il "favoriser la libre expression des idées dans toutes les catégories de médias (...) de manière à laisser l'information disponible pour le peuple gabonais ouverte au monde". Selon lui, "La sclérose, le repli sur soi et le manque d'ouverture constitueraient les pires obstacles au développement du Gabon". Dans le même registre,

l'ancien ambassadeur a, à cœur de "veiller au respect des biens et des personnes pour ne pas entraver le débat démocratique"; mais également "veiller à l'objectivité maximale des informations diffusées par les médias en poursuivant les auteurs de fausses nouvelles et en les empêchant de les diffuser".

Le président de la HAC ambitionne aussi de "faire respecter une déontologie des journalistes et diffuseurs de nouvelles (Ndlr : allusion relative aux influenceurs) pour qu'ils vérifient leurs sources et ne contribuent pas à la diffusion de fausses nouvelles impunément". Autre chantier prioritaire pour ce journaliste de carrière, le respect "du pluralisme en équilibrant le prosélytisme des différentes religions pour ne pas laisser s'instaurer des positions dominantes capables d'imposer aux autres leurs dogmatismes et leurs propensions à la domination".

Des principes qu'il compte faire appliquer avec la plus grande fermeté. D'ailleurs, il n'en a pas fait mystère. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'à un an et demi des élections générales, Ngoyo Moussavou n'aura droit à aucun round d'observation.

### Contrepoint

## Retour aux premières amours

ENA  
Libreville/Gabon

Ngoyo Moussavou a été nommé président de la Haute Autorité de la Communication (HAC) le 10 mars dernier. Une consécration professionnelle pour ce journaliste de formation et de carrière qui a fait ses armes à L'Union qu'il a dirigé pendant de longues années, avant de devenir, en 2003, membre du gouvernement (ministre délégué aux Travaux publics). Le nouveau président de la HAC avait, auparavant, occupé de hautes responsabilités au sein de l'administration

présidentielle, notamment comme Haut-Commissaire à la présidence, conseiller personnel du président de la république, Directeur adjoint de cabinet de feu Omar Bongo Ondimba. Par la suite, il devint ambassadeur Haut représentant du Gabon auprès de la République française de 2011 à 2017. Avant cette riche expérience diplomatique, il avait été élu sénateur de Tchibanga (Nyanga) pour le compte du PDG (Parti démocratique gabonais). Mais en dépit de toutes ces importantes charges, il n'avait jamais abandonné son violon d'Ingres (l'écriture journalistique) par laquelle il



Ngoyo Moussavou, le nouveau président de la Hac.

se signalait par intermittence. C'est d'ailleurs par le journalisme qu'il va se donner du relief avec sa participation aux "Dossiers de la RTG" où ses répliques incisives aux invités ne manquèrent pas d'allant. Sa nomination à la tête de la Haute

autorité de la Communication va avoir pour conséquence de compromettre l'animation d'un journal en ligne qu'il envisageait, ne pouvant être juge et partie. Il faut dire que ces derniers temps les bonnes fées se sont vraiment penchées sur son destin, lui qui a été nommé récemment porte-parole du PDG. Mais étant donné qu'il n'a même pas pris officiellement ces fonctions, il ne pourrait s'agir d'un cumul. Cette première nomination a donc simplement été annulée. À la HAC, il devra apporter son expertise et son expérience au bon fonctionnement de cette institution.